



# ***Histoire***

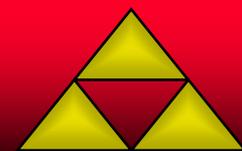
***D09***

## ***La guerre d'Algérie et le processus de décolonisation 1954-1962***

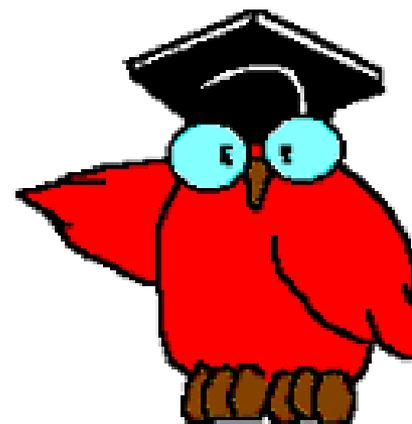


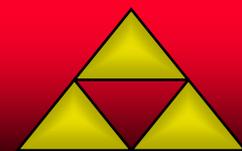
- Comment la guerre d'Algérie s'inscrit dans le processus de décolonisation





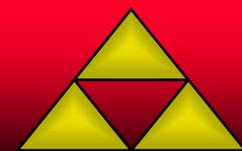
# Savoir





- La colonisation de l'Algérie (Rappel)
- La guerre
- Conséquences de la guerre





- La colonisation de l'Algérie (Rappel)
- La guerre
- Conséquences de la guerre

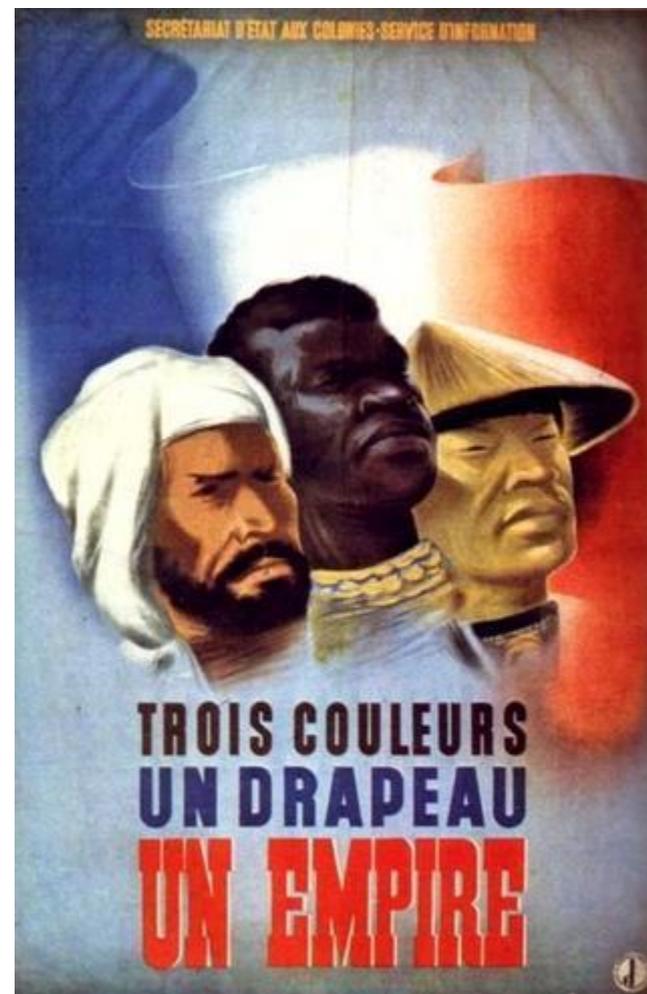
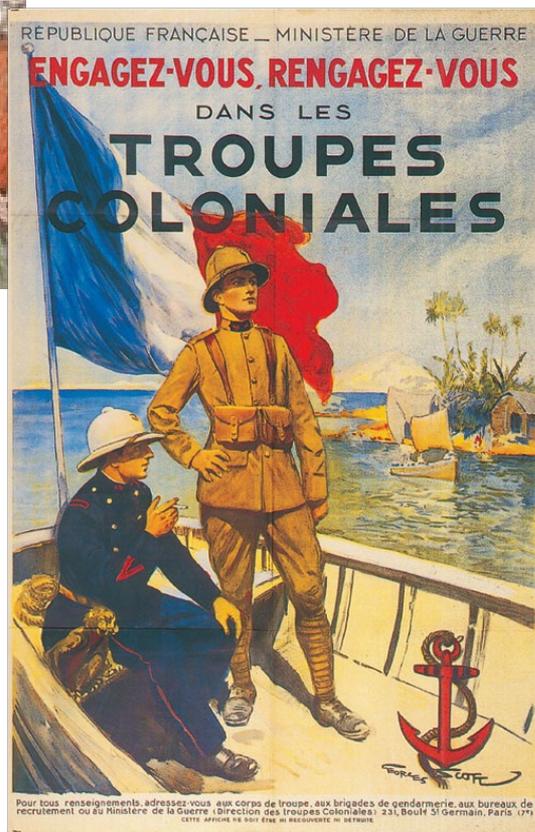


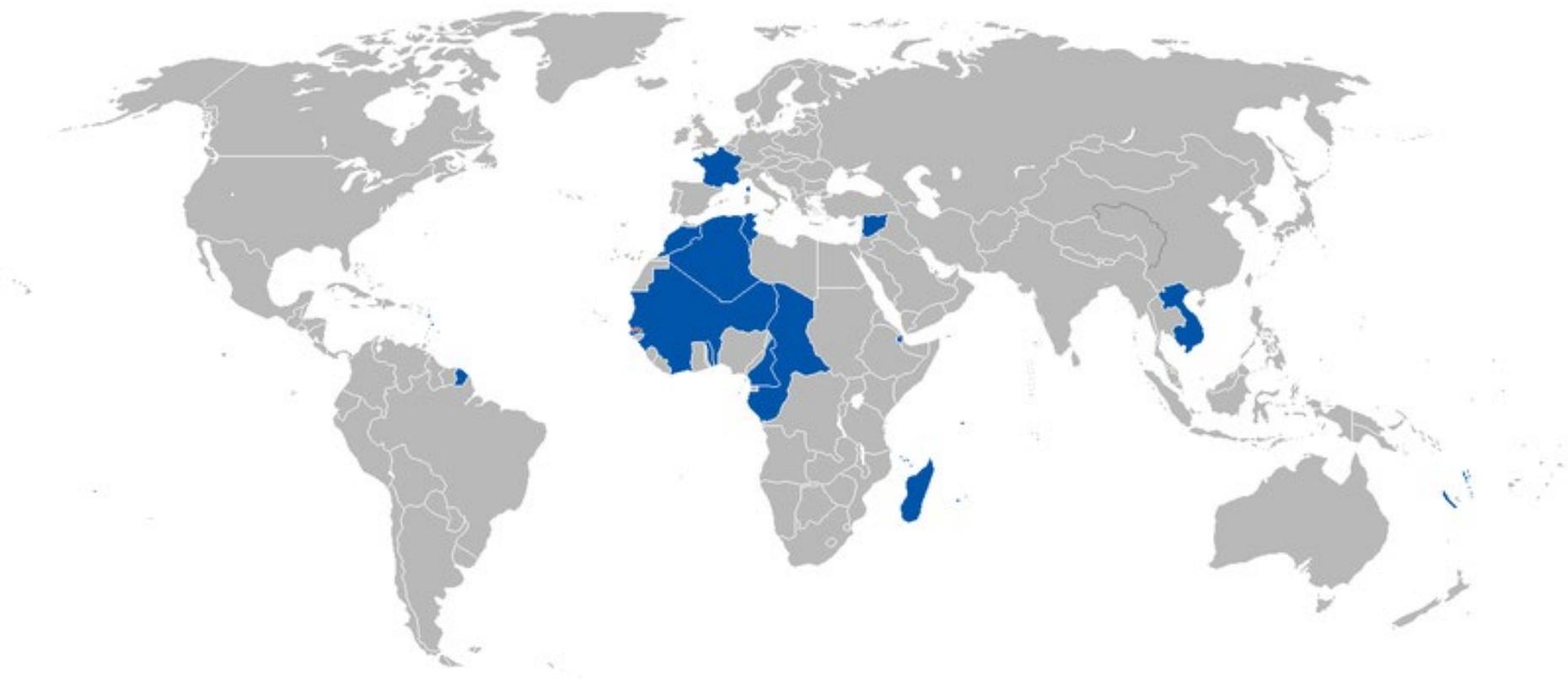


- **Les premiers empires coloniaux**
- Le but est de créer des comptoirs commerciaux (Etablissement commercial éloigné dans un territoire étranger).
- Il n'y a pas encore de politique de colonisation nationale et de volonté de peuplement, à part quelques exceptions notables :
  - **la France qui colonise en 1830 l'Algérie,**
  - L'Angleterre en Australie (1788), en Nouvelle Zélande (1841), en Afrique du sud (1806) et au Canada.
- La colonisation est généralement le fait d'initiatives individuelles : militaires, commerçants, missionnaires, voire un roi à titre personnel (Le Congo a été la propriété personnelle du Roi des Belges avant de devenir une colonie du Royaume)



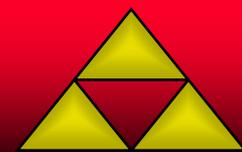
Colonisation française







- Loin derrière l'Angleterre, l'empire colonial français s'étend sur 12 millions de km<sup>2</sup> et compte près de 55 millions d'individus (5% de la population mondiale).
- Les bases de l'empire sont posées sous Louis Philippe et Napoléon III (Début de l'intervention en Algérie en juin 1830 et achèvement de la « pacification » en 1871, tentative avortée de créer un empire au Mexique en 1860),
- C'est à partir de la troisième république, sous l'action de **Jules Ferry**, que le colonialisme connaît sa véritable expansion, encouragée d'ailleurs par Bismarck qui pensait détourner par ce moyen la France de l'esprit de revanche après la défaite de 1870 et l'annexion de l'Alsace-Lorraine.
- Le système politique français dominant dans les colonies est l'administration directe avec l'aide de cadres « indigènes », formés sur place (École normale William Ponty) et disposant de pouvoirs très limités.
- Dans quelques territoires comme le Maroc ou la Tunisie, s'impose le régime du protectorat : un résident général (**Lyautey** au Maroc) surveille les souverains locaux.



Louis-Philippe

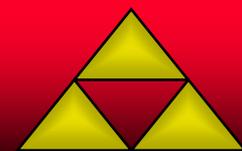
Napoléon III



Auteur des lois de la III<sup>e</sup> République rendant l'instruction obligatoire et l'enseignement laïc, Jules Ferry montre au cours de sa carrière politique un fort engagement pour l'expansion coloniale française.



- **L'Afrique**
- Le grand domaine colonial français est l'Afrique.
- Dans le Maghreb, la France occupe l'Algérie dès 1830, mais doit y mener une longue lutte pour « pacifier » le territoire (résistance d'**Abd el-Kader**) ; suivent la Tunisie (1880) et le Maroc (1911) : ces trois colonies sont de type « colonie de peuplement » (1 million de colons en Algérie en 1954).
- L'AOF, Afrique Occidentale Française se compose de la Mauritanie, du Mali, du Niger, de la Haute Volta (Burkina Faso), du Tchad, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Dahomey (Bénin), toutes colonies d'exploitation. A partir de 1918 s'y ajoute le Togo, ex possession allemande.
- L'AEF, Afrique Equatoriale Française comprend le Congo, le Gabon et la Centre Afrique, où **Savorgnan de Brazza** œuvre pour acquérir ces territoires à la France... A partir de 1918 s'y ajoute le Cameroun, ex possession allemande.
- Madagascar et la Somalie complètent les possessions françaises en Afrique.



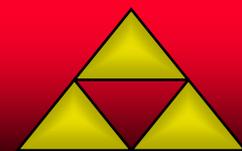
La prise de la Smala d'Abd-el-Kader (1843)



Le 16 mai 1843, un escadron de 500 cavaliers commandé par le duc d'Aumale, fils du roi Louis-Philippe, enlève la smala d'Abd el-Kader. Cet exploit est le point d'orgue de la guerre de conquête menée par les Français en Algérie.



- En 1914, à la veille de la Grande Guerre, Les troupes coloniales comptent 102 bataillons et 39 batteries, dont 36 bataillons et 12 batteries en métropole et 21 bataillons en Afrique du Nord.
- Dans ce total de 102 bataillons, la « Force Noire » (les troupes issues de l'Afrique noire, souvent désignées « Tirailleurs sénégalais ») représentait le quart.
- Ces unités étaient répartis en un corps d'armée en métropole et six groupes dans les colonies auxquels il faut ajouter quelques unités en Afrique du Nord.
- Après le début de la guerre, les troupes coloniales vont s'organiser en deux corps d'armée qui regroupent sept divisions qui vont être engagées sur tous les fronts



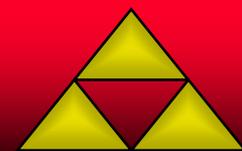
- Sur 8 millions de soldats mobilisés entre 1914 et 1918 (dont 1,4 million tués ou disparus), la mobilisation des troupes coloniales aura concerné :
  - 175.000 Algériens (dont 35.000 tués ou disparus),
  - 40.000 Marocains (dont 12.000 tués ou disparus),
  - 80.000 Tunisiens (dont 21.000 tués ou disparus),
  - 180.000 Africains noirs (dont 25.000 tués ou disparus),
  - 41.000 Malgaches (dont 2.500 tués ou disparus),
  - 49.000 Indochinois (dont 1.600 tués ou disparus),
  - Total : 565.000 (dont 97.100 tués ou disparus).



55

CAMPAGNE DE 1914  
ARMEE FRANÇAISE. — Tirailleurs sénégalais.

ND: Phot.

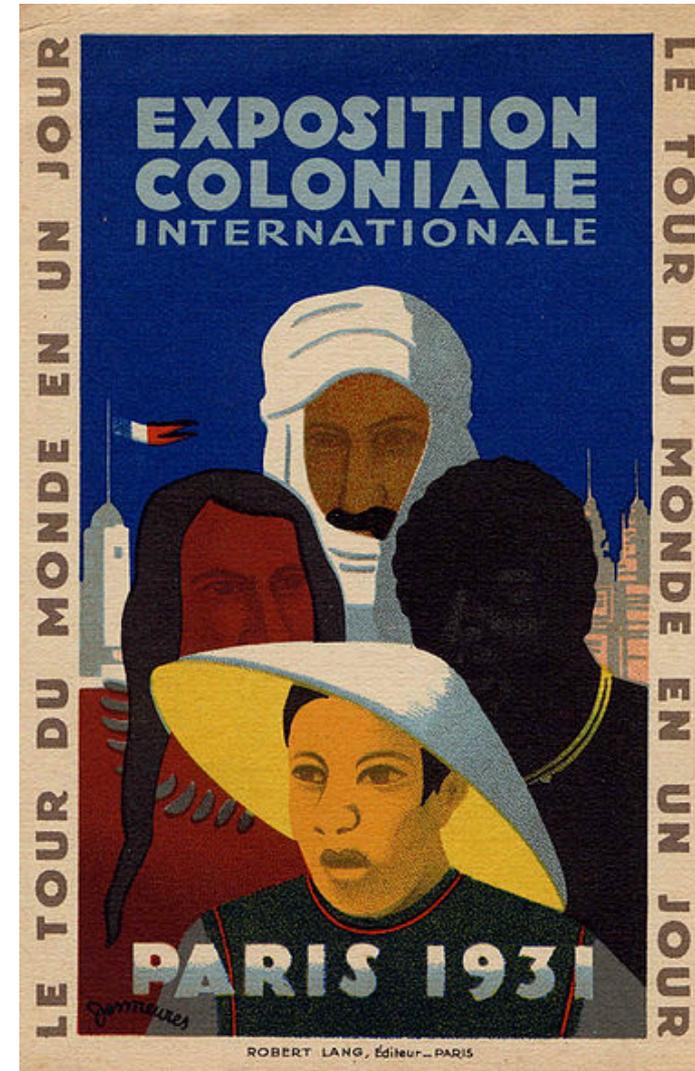
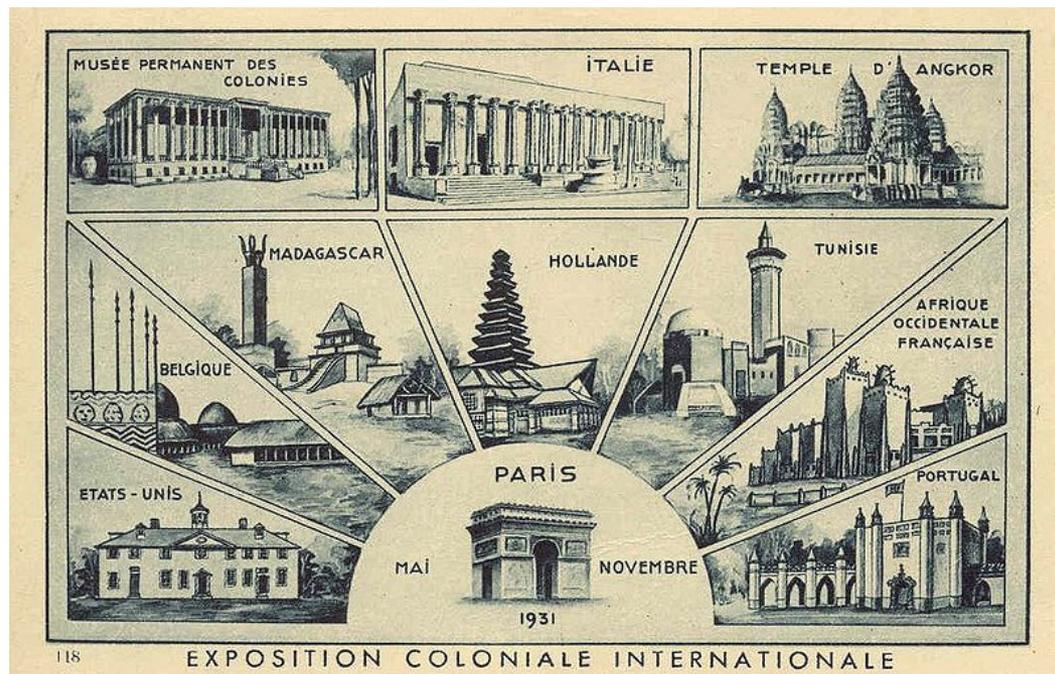


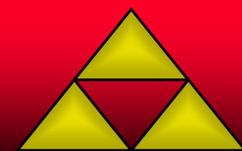
- Dans les années 1920, en hommage au sacrifice des troupes coloniales, notamment d'Afrique du Nord, le gouvernement décide d'ériger une grande mosquée au coeur de Paris, dans le Quartier latin. Celle-ci est inaugurée en grande pompe par le maréchal Lyautey.
- D'une manière générale, la population française ne ménage pas sa sympathie pour les troupes coloniales. Celles-ci sont applaudies à plusieurs reprises lors des défilés de la victoire.
- Sensible à l'air du temps et désireuse de les honorer à sa manière, une marque de petits-déjeuners chocolatés remplace dès 1915 l'Antillaise représentée sur ses paquets par un jovial tirailleur. C'est le célèbre *Y'a bon Banania*, une forme d'hommage aux troupes coloniales.
- Les décennies passant, le tirailleur aux traits réalistes laissera la place à un stéréotype niais et quelque peu raciste.



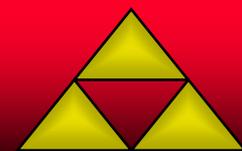
- Les expositions coloniales furent organisées au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle dans les pays européens.
- Elles avaient pour but de montrer aux habitants de la Métropole les différentes facettes des colonies.
- Les expositions coloniales donnaient lieu à des reconstitutions spectaculaires des environnements naturels et des monuments d'Afrique, d'Asie ou d'Océanie.
- La mise en situation d'habitants des colonies, souvent déplacés de force, les fera qualifier dans les années 2000 de zoos humains.

# Expositions coloniales





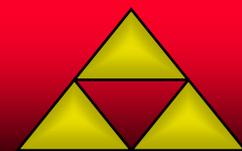
- **Le pouvoir colonial : association ou assimilation.**
- En théorie, deux politiques sont promues.
- **Assimilation** : c'est une politique qui vise à amener les indigènes à adopter la langue, la culture et les valeurs de la métropole pour qu'ils puissent à terme obtenir le même statut que les citoyens de la métropole.
- En réalité, cela ne concerne qu'une minorité et ce système accorde tous les pouvoirs à la métropole.
- C'est la théorie privilégiée par la France.
- **Association** : dans le domaine politique, elle consiste à maintenir les institutions locales et traditionnelles et à s'appuyer sur elles pour administrer les territoires colonisés.
- Cette politique est promue par les britanniques, en particulier par Sir Frederick Lugard (1858-1945), gouverneur du Nigeria dans le "*Dual Mandate*". (*Indirect Rule*).
- En réalité : dans les empires, on observe une grande variété des statuts.



- Dans l'Empire Français :
- **Assimilation :**
- **Algérie**, divisée en trois départements , Antilles, Réunion, Cochinchine, quatre communes au Sénégal ( Saint-Louis, Dakar, Rufisque, Gorée) .
- Mais une assimilation limitée dans les faits : les algériens musulmans n'ont pas le droit de vote (octroi du droit de vote en 1919 aux musulmans anciens combattants, propriétaires et fonctionnaires, abolition des impôts arabes)
- Administration directe par un gouverneur ( AEF, AOF).
- **Association :**
- Protectorats (Maroc, Tunisie, Indochine) : l'état protégé perd sa souveraineté dans le domaine de la politique étrangère et de la justice.
- Comptoirs : Agence de commerce fondée par une nation en pays étranger ( Pondichéry, Chandernagor, Karikal, Mahé et Yanaon).



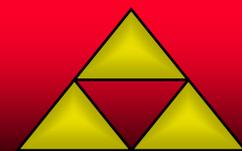
- **Le pouvoir colonial : association ou assimilation.**
- Exemples :
- Le Maroc est un **protectorat** : Territoire qui dépend d'une métropole mais qui concerne son gouvernement donc une certaine autonomie. Il est donc dirigé par le ministre des Affaires étrangères.
- Madagascar est une **colonie** : territoire occupé et administré par une nation étrangère. Il est donc dirigé par le ministre des colonies.
- **L'Algérie** est une **région française**, donc il est dirigé par le ministère de l'intérieur.



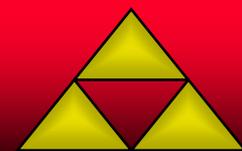
- **L'économie coloniale, mise en valeur ou exploitation ?**
- Pour mettre les colonies en valeur, les Européens y construisent des voies de communication.
- Exemple: en Inde, avant 1870, il y avait environ 800 km de voies ferrées. En 1892 : 28 000 km, en 1910, 50 000 km.
- Les chemins de fer Dakar-Bamako et Brazzaville - Pointe-Noire dit (Congo - Océan) construits par les Français, Douala - Yaoundé construit par les Allemands.
- Le but est d'acheminer les marchandises jusqu'au port de la colonie pour ensuite les amener par bateau jusqu'au port de la métropole.
- Conséquence : Le commerce entre métropoles et colonies augmente, d'autant plus que les colonies sont des marchés protégés : les colonies doivent commercer en priorité avec leur métropole.
- En 1913, la France consacre 9 % de ses capitaux à son empire, contre 47 % pour la Grande-Bretagne.



- **Les sociétés coloniales : civilisation ou acculturation ?**
- En réalité, le résultat est souvent le même : on assiste à des processus d'acculturation.
- **Acculturation** : processus par lequel un individu adopte une culture étrangère ( langue, mode de vie, religion ), ce qui peut l'amener à abandonner sa propre culture.
- Deux exemples :
  - Léopold Sédar Senghor, sénégalais, (1906-2001), normalien, agrégé de Grammaire.
  - Gandhi ( Mohandas Karamchand) (1869-1949), avocat.
- Mais ces deux personnages sauront retrouver leurs racines culturelles.

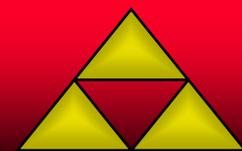


- Les systèmes coloniaux semblent triompher au lendemain de la 1ere Guerre Mondiale mais les politiques de mise en valeur bénéficient surtout aux Européens, colons ou métropolitains.
- les formes de domination coloniale sont variées . Elles concernent l'économie, la culture et l'administration. Dans ce domaine les modèles adoptés par les métropoles sont différents.
- Dans la réalité, dans les différents empires, on observe une grande variété de statuts.
- On observe cependant un certain nombre de constantes : La mise en valeur des espaces colonisés est destinée à satisfaire les besoins des métropoles.
- La colonisation prétend permettre le progrès des peuples colonisés et quelque soit la politique adoptée on constate souvent un processus d'acculturation.
- Cependant, la domination européenne en 1939 commence à être ébranlé par l'émergence des Etats-Unis et du Japon et par les aspirations nationales des pays colonisés.



- La colonisation de l'Algérie
- **La guerre**
- Conséquences de la guerre

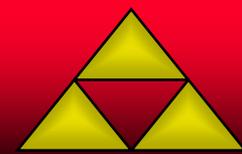




- Les peuples colonisés ont lutté contre leurs colonisateurs et la lutte n'a jamais vraiment cessé, mais c'est au début des années 30 que le mouvement d'émancipation a pris de l'ampleur.
- Le mouvement a été soutenu par les deux puissance montantes, USA et URSS, contre les anciennes puissances européennes colonisatrices (Royaume-Uni, France, Pays Bas, Espagne, Portugal), avec beaucoup d'arrière pensées car, dans le même temps, l'une développait son empire économique et l'autre son empire idéologique.
- La décolonisation a souvent été obtenue de manière pacifique, bien qu'avec des troubles parfois sanglants (Inde, Tunisie, Maroc, Afrique Noire francophone, ..) après **négociation** entre la **puissance coloniale** et les **mouvements indépendantistes**.
- Elle a malheureusement aussi donné lieu à de nombreux conflits (**Guerres coloniales** de Malaisie, Indonésie, Indochine, Kenya, **Algérie**, Congo, Angola, Mozambique, ..)



- De nombreuses révoltes précoces (avant même le partage de l'Afrique) témoignent du refus des populations locales (baptisées « indigènes ») de se soumettre.
- Ainsi, tout au long de cette période d'emprise coloniale, les révoltes furent fréquentes: violentes, comme en Indochine en 1930, ou non-violentes, comme en Inde derrière Gandhi à partir de 1919.
- Ces révoltes témoignent du refus des modes de développement imposés par la colonisation : trop rapides, en rupture avec les traditions locales et au profit de la métropole (qui ne respecte pas les droits de l'homme).
- Des mouvements indépendantistes se constituent très tôt : le premier étant le Congrès fondé en Inde en 1885 (Gandhi en devient une des grandes figures).
- La religion (islam, hindouisme) sert de moyen pour rallier les masses contre la domination coloniale: l'islam pour **Messali Hadj (1898-1974) en Algérie**, l'hindouisme pour Gandhi (1869-1948).



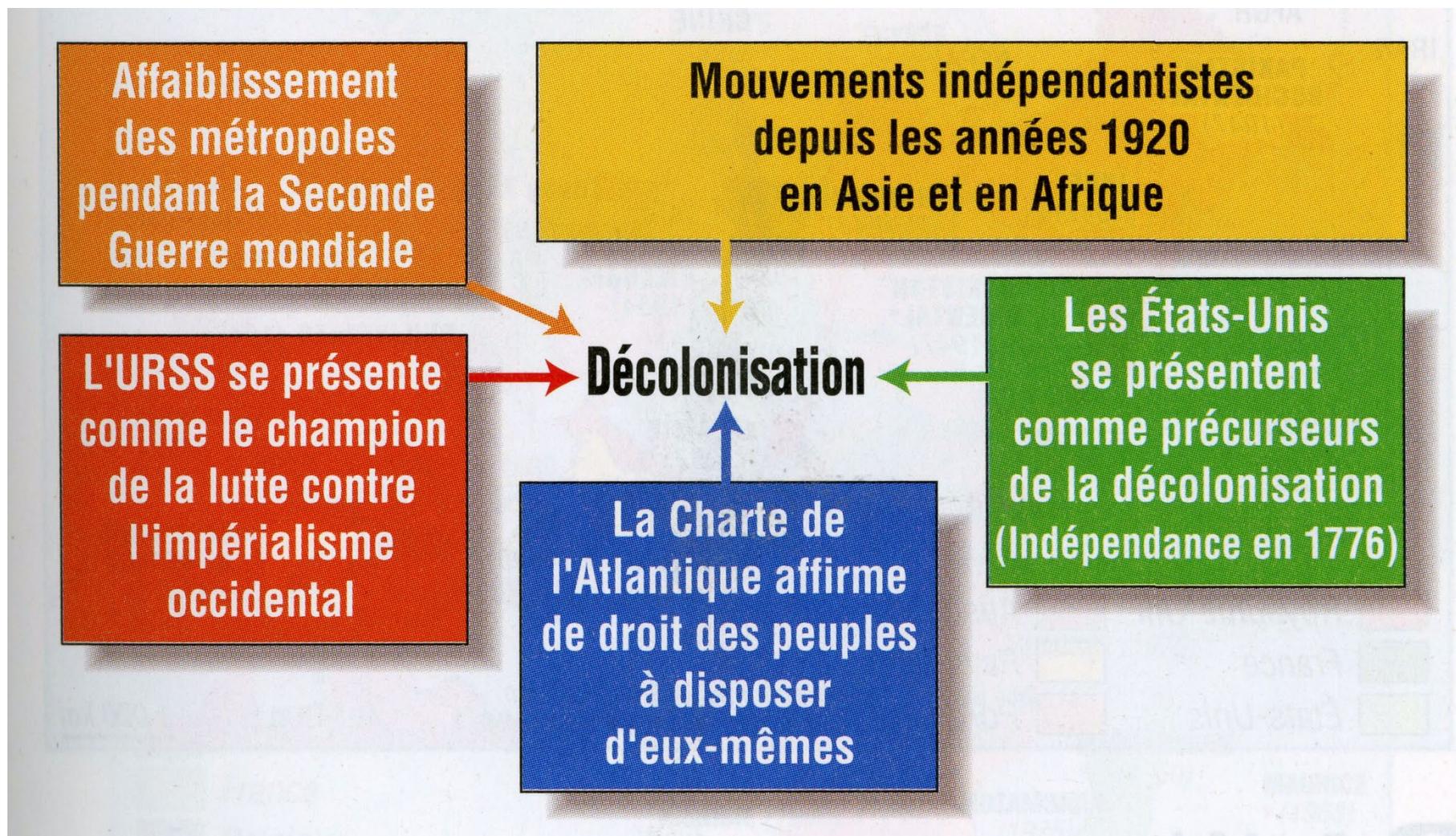
- Pendant la Première Guerre mondiale, les belligérants ont eu recours aux richesses de leurs colonies (hommes, matières premières).
- La disparition des empires allemand et ottoman révèle leur fragilité et le choix des « mandats » instaure une nouvelle forme de domination qui devait favoriser l'accession à l'indépendance.
- L'URSS remplace l'empire des tsars et redevient le modèle de la lutte anti-impérialiste.
- La crise de 1929 incite les métropoles à se replier sur leur empire : pour s'assurer les richesses et la loyauté des colonies, des concessions sont nécessaires, ce que la Grande-Bretagne a compris en créant le Commonwealth (1931).
- Les socialistes, communistes et intellectuels dénoncent l'exploitation coloniale, inhumaine et aliénante, et incitent la classe ouvrière à lutter pour l'émancipation des peuples colonisés.

# Les étapes de la décolonisation

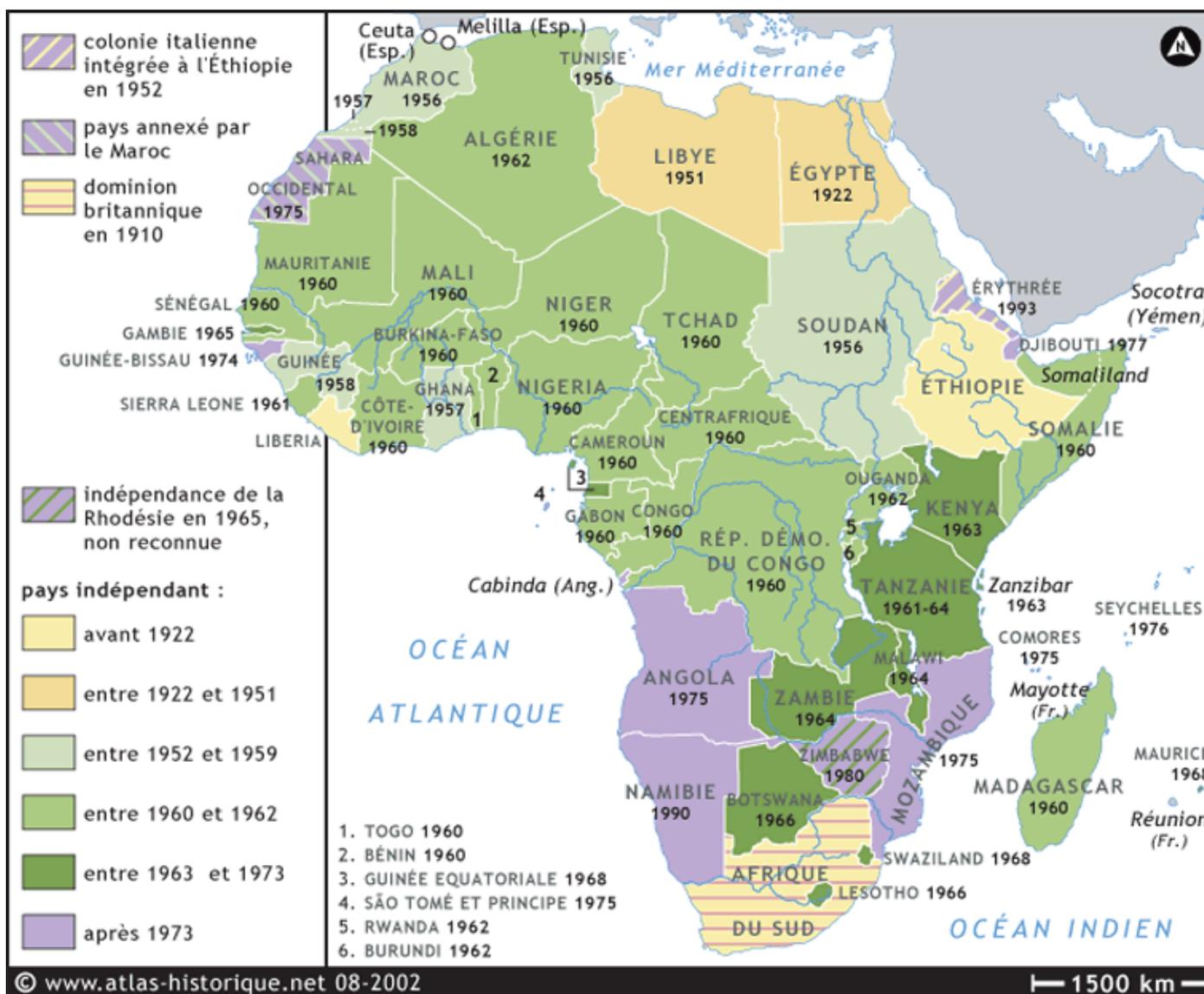


- Entre les deux guerres, l'élite des pays colonisés prend conscience des injustices de la décolonisation et développe des revendications nationalistes.
- Les premiers mouvements indépendantistes se développent en Irak et en Egypte contre l'occupation anglaise.
- La 2<sup>e</sup> guerre mondiale met en sommeil ces mouvements, d'autant plus que certains mouvements se compromettent avec les forces de l'Axe.
- Une première vague de décolonisation concerne le Moyen-Orient et l'Asie dès la fin de la guerre (Egypte, Inde, Indonésie)
- Les anciennes colonies essaient de trouver leur place entre les deux blocs (Conférence de Bandung en 1955, de Belgrade en 1962)
- Une seconde vague concerne les pays d'Afrique, entre 1965 et 1990. Le Portugal est le dernier à céder.

# La conjonction de plusieurs facteurs



# La décolonisation de l'Afrique





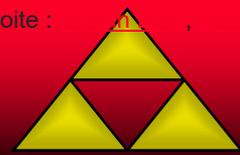
- **L'Algérie**, qui formait trois départements français, ne supporte plus cette situation. Une insurrection armée lancée le 1er novembre 1954 se transforme en guerre de libération qui ne se termine qu'en 1962 par les accords d'Évian.
- **Le Maroc et la Tunisie** : protectorats français, les deux pays accèdent à l'indépendance en 1956 par la négociation, sans guerre mais non sans tensions et incidents (arrestation de Mohamed V).



- Après avoir considéré **l'insurrection du 1er novembre 1954** comme un simple trouble de l'ordre public à réprimer au moyen des forces de police, le gouvernement décide en 1955 d'envoyer l'armée (dont le contingent à partir de 1956).
- Mais, très vite, la dégradation de l'autorité du gouvernement aux yeux des activistes d'Alger se double de la mise en question du régime par l'opinion publique, qui refuse, à partir de 1957, le recours à la torture, couvert par la « raison d'État».
- La tension entre les partisans de l'Algérie française et ceux de l'indépendance de l'Algérie (**FLN = Front de Libération Nationale**) est proche de la guerre civile en mai 1958.
- Le **13 mai**, les activistes d'Alger empêchent l'investiture de Pierre Pflimlin, favorable à la politique de négociations en Algérie :
- Ils prennent d'assaut le siège du Gouvernement général à Alger et proclament un **Comité de salut public**.

# La décolonisation

## Les acteurs de la révolution algérienne



Debout, de gauche à droite :  
Rabah Bitat, Mostefa Ben Boulaïd,  
Didouche Mourad et Mohamed Boudiaf.  
Assis : Krim Belkacem à gauche,  
et Larbi Ben M'hidi à droite.



D'Abd el-Kader à Houari Boumédiène en  
passant par Larbi Ben M'Hidi, Abbane Ramdane  
ou encore Ahmed Ben Bella,

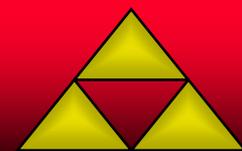


Coll. carter

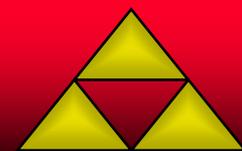




- Pour mettre un terme à une guerre civile imminente (l'armée soutient les activistes et menace de débarquer en métropole), de Gaulle se dit « prêt à assumer les pouvoirs de la République ».
- Investi président du Conseil le 1er juin, puis en décembre premier Président de la 5<sup>ème</sup> république, il a la capacité de mettre fin au conflit algérien :
  - Il offre au FLN (qui crée un Gouvernement provisoire de la République algérienne, le GPRA, car il veut l'indépendance et non une forme d'autonomie) la «paix des braves» : c'est un échec;
  - Il annonce une politique d'autodétermination (discours du 16 septembre 1959);
  - Les activistes d'Alger répondent par la semaine des barricades (janvier 1960);
  - Le discours du 4 novembre 1960 parle de « République algérienne ».



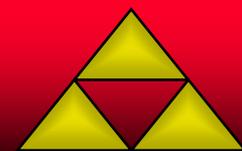
- En 1961 : succès du référendum sur l'autodétermination en Algérie;
- Les activistes d'Alger répondent par la création de l'OAS (**Organisation de l'Armée Secrète**) et par un putsch (qui rate en avril : de Gaulle fait jouer l'article 16) ;
- En 1962 : les négociations aboutissent aux **accords d'Évian** et à l'indépendance de l'Algérie, le 3 juillet.
- L'Algérie devient indépendante à l'issue d'une guerre de 8 ans contre la présence coloniale française, une présence qui dura 132 ans, et qui prit fin officiellement le 5 juillet 1962.
- Au total, entre 1962 et 1965, environ un million de Français d'Algérie quittent l'Algérie pour la France



La fin de la guerre d'Algérie



L'attentat OAS du Petit Clamart

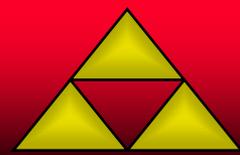


- La colonisation de l'Algérie
- La guerre
- *Conséquences de la guerre*





- Le FLN gouverne le pays, en tant que parti unique, jusqu'en 1989, avec un projet socialiste, et recevant de l'aide militaire de l'URSS,
- L'allusion à la révolution socialiste est abandonnée en 1976, avec Houari Boumédiène, l'Algérie se rapprochant du mouvement des non-alignés.
- La démocratisation du régime dans les années 1980, sous Chadli Bendjedid et à la suite d'importants mouvements de protestation, s'achève brutalement avec le début de la guerre civile en 1991.



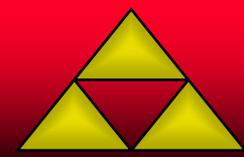
- L'Algérie traverse alors une « décennie noire », marquée par l'affrontement entre les militaires, qui continuent à détenir les rênes du pouvoir, et les divers groupes islamistes (AIS, GIA, GSPC, etc.).
- En 1999, l'élection d'Abdelaziz Bouteflika contribue à ramener l'ordre.
- Toutefois, au fil des ans, le pouvoir de celui-ci est contesté et il doit, au terme de quatre mandats successifs, céder le pouvoir le 2 avril 2019.



- La conférence de Bandung, en avril 1955, condamne toutes les formes de colonialisme.
- Le mouvement des «non-alignés» se constitue en 1961 à Belgrade et remet en question l'ordre bipolaire.
- La **conférence d'Alger** en 1973 revendique un nouvel ordre économique mondial.
- L'ONU est considérée par les États-Unis comme la tribune des pays du tiers-monde.

# La décolonisation

## L'émergence du tiers monde : Bandung

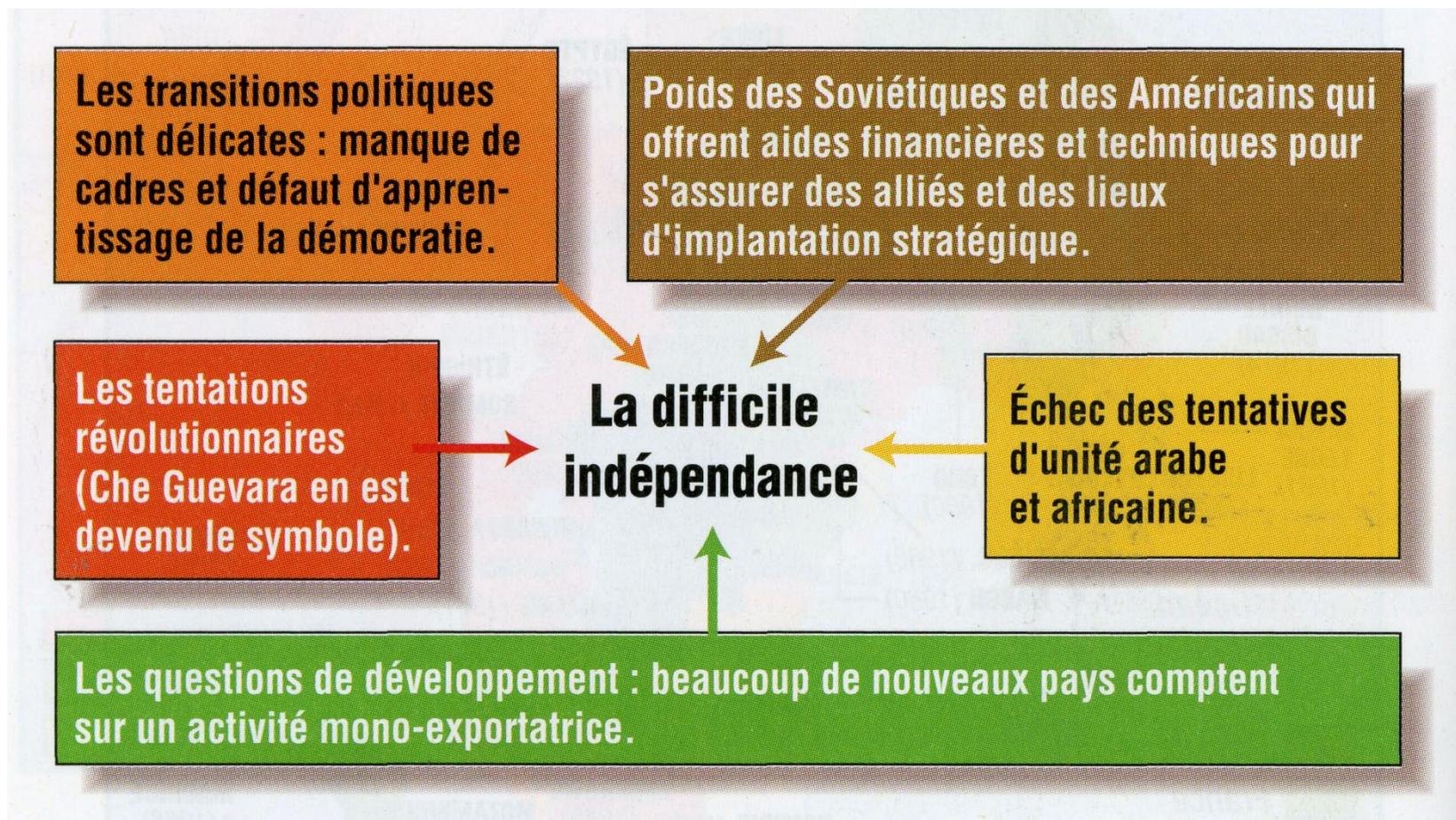


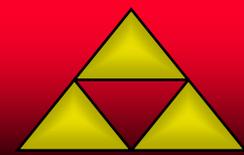
Les pays participant à la conférence de Bandung en 1955

Source: La Documentation Photographique n° 8062



- L'accession à l'indépendance rencontre des difficultés qui sont de plusieurs ordres : politique intérieure, politique économique et politique extérieure.





- La mise en question de l'ordre bipolaire résulte de plusieurs facteurs :
  - la volonté d'un pays de dominer sa région : l'Égypte et la Syrie au Proche-Orient;
  - l'embrassement du Proche et du Moyen Orient par des guerres qui échappent à la logique des blocs : au Proche Orient (quatre guerres israélo-arabes, puis israélo-palestiniennes) ;
  - les guerres entre États voisins en Afrique, en Asie orientale (Cambodge / Vietnam) ;
  - la création de l'Opep en 1960 : elle met treize ans à imposer le «juste prix» du pétrole.